

# Secret



Guérir avec la croix (du livre « Les faiseurs de secret » de Pierre Montavon) © Pierre Montavon / Editions d'autre part, Delémont, 2000

Don de soigner, voire de guérir à distance en murmurant une formule à contenu religieux transmise d'un individu à un autre, le secret serait une pratique très ancienne. À l'aide de prières non officielles, il permet de soulager bon nombre de maladies et blessures physiques, mais aussi certains troubles psychologiques. Cette « guérison à distance » relève de la médecine populaire (parfois considérée en opposition à la médecine universitaire) reposant sur la somme de connaissances empiriques souvent inexplicables d'un point de vue scientifique.

Cette intervention, qui se pratique également pour les animaux, a pour particularité essentielle de ne pas nécessiter de manipulation, ni même, à quelques exceptions près, de contact physique direct avec la personne soignée. Le « faiseur de secret » peut en effet très bien agir par téléphone, par SMS ou courriel, et cela, quel que soit l'éloignement ou l'origine culturelle de l'individu en souffrance. Il lui suffit de connaître son nom, sa date de naissance et l'endroit à traiter. Parfois, deux ou trois essais sont requis.

Transmis sur une base de confiance et de critères tels que l'empathie, la disponibilité et le sérieux, cet acte est généralement accompli gratuitement, même si, à l'heure actuelle, de petites sommes d'argent sont volontiers acceptées (mais pas exigées) en guise de reconnaissance. Les rares tentatives d'en tirer profit suscitent encore de vives indignations.

Localisation JU, BE, FR, VD, VS

Domaines Nature et univers

Version Août 2024

Auteur/Auteure Roger Monnat, Magali Jenny

Lebendige traditionen  
traditions vivantes  
tradizioni viventi  
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

---

Le secret se retrouve dans toute la Suisse romande et reste très vivant dans le Jura, le Jura bernois, le canton de Vaud, à Fribourg et en Valais, ainsi que dans le canton d'Appenzell et dans la Suisse centrale. Il tend à être plus présent en Suisse romande et italienne qu'en Suisse alémanique. Le Jura bernois, étant donné sa position géographique et culturelle, est un pont idéal entre les deux régions linguistiques. L'exemple du canton de Vaud montre que l'évolution de cette pratique, observée dans un premier temps dans les cantons catholiques, passe les frontières de la confession et gagne rapidement et avec un fort engouement les cantons historiquement protestants.

Pour bon nombre de Romands, il est tout naturel d'avoir recours aux détenteurs de ce don. Une large partie de la population de tous âges, sexes, niveaux sociaux ou formations se tourne vers les soins populaires pour compléter un traitement allopathique. Contrairement au reste de l'Europe où l'on rencontre des techniques similaires, ils ne sont pas interdits ni rejetés par la médecine universitaire. Ainsi, ce n'est pas uniquement chez les particuliers que l'on retrouve des listes de « faiseurs de secret », mais aussi dans tous les hôpitaux romands. La présence physique n'étant pas requise, cette pratique invisible y a tout naturellement trouvé sa place.

Ce que les consultants recherchent avant tout, c'est la possibilité d'aller mieux sans passer forcément par la chimie. Pour ceux qui ont recours aux secrets, comprendre le fonctionnement n'est pas essentiel. Comme beaucoup le disent, « l'important, c'est que ça marche ».

### **Un don en partage**

Les « faiseurs de secrets » sont des hommes et des femmes qui, ne se distinguant en rien de leurs concitoyens, ont « reçu le don », sous forme d'une ou de plusieurs formules transmises d'individu à individu, leur conférant la possibilité de soulager, voire de guérir. Ce n'est pas une simple façon de parler, puisque le pratiquant doit répondre à divers critères pour s'en montrer digne.

La transmission, seul gage d'efficacité, est donc au cœur du processus. Elle est généralement accompagnée de règles à respecter sous peine d'en perdre l'efficacité. Longtemps, ces obligations ont été très strictes. Comme de nombreuses formules disparaissaient à cause de différents facteurs tels que l'urbanisation, la mobilité des habitants, les modifications des structures familiales ou le décès subit de leurs détenteurs, les règles se sont assouplies et l'habitude a été

prise de donner le secret à plusieurs personnes, l'essentiel étant que l'usage demeure. La contrainte qui veut que l'on passe la formule exclusivement à des individus plus jeunes est par exemple toujours en vigueur, car elle permet un renouveau parmi la nouvelle génération, mais il arrive désormais çà et là que quelques guérisseurs la transmettent à des personnes plus âgées. De même, un « faiseur de secret » ayant reçu une seule formule peut essayer d'en ajouter d'autres, glanées dans des livres, à sa panoplie. En fonction de l'évolution des problèmes de santé, des contenus peuvent être adaptés pour venir en aide lors d'affections plus modernes comme le stress, le burnout, le covid long, etc.

En plus de la transmission, ceux « qui font le secret » ou « qui ont le secret » présentent généralement trois qualités : humilité, disponibilité et empathie. Ces éléments sont déterminants, puisqu'il s'agit d'un acte de charité. Si le détenteur du « secret » possède le « don en soi », il doit avoir aussi cette qualité du « don de soi ». En effet, il peut être appelé à n'importe quelle heure. L'idée de mission est capitale et la notion de gratuité est essentielle et encore largement pratiquée. La coutume veut que l'on remercie sous forme de menus cadeaux, provenant autrefois du verger, de la cave ou du poulailler, ou d'une petite somme d'argent glissée dans une enveloppe et envoyée à celui qui est venu en aide.

Un « don en soi » autant qu'un « don de soi » puisque le secret n'a plus besoin de prouver son efficacité, mais qu'il requiert de ses praticiens une disponibilité presque totale, proche du sacerdoce. Si la plupart reçoivent quelques appels par jour, certains, plus connus, soulagent quotidiennement plusieurs dizaines de personnes. On imagine aisément le temps mis à disposition.

### **Une pratique aux possibilités multiples**

Le « secret » est une courte formule, le plus souvent à contenu religieux, permettant de guérir ou de soulager, à distance, de nombreux problèmes dont les plus connus sont les brûlures et les hémorragies. En cas de brûlure, par exemple, le « coupeur de feu » le récite à voix basse ou mentalement tout en se concentrant sur le blessé ou le malade, en faisant parfois des signes de croix sur son propre corps là où se situent les lésions. Ces prières s'adressent la plupart du temps à un saint ou une sainte (à Dieu ou à Jésus, dans un contexte protestant), généralement en rapport avec le martyr qu'il ou elle a subi. Elles ne sont pas officielles, ni liturgiques ou approuvées. Elles font cependant presque toutes référence à des éléments religieux ou spirituels. Elles peuvent être envoyées à Dieu ou ses représentants, mais également aux forces cosmiques

---

ou naturelles. Certains « faiseurs de secret » estiment que l'efficacité tient à la formule prononcée « à la virgule près ». Pour d'autres, elle dépendrait d'une capacité hors norme, un talent, un don, propres au praticien.

Les guérisons par le secret portent particulièrement sur les angines, les aphtes, les brûlures, les dartres et autres maux de dents ou de tête, entorses, eczémas, hémorragies, hémorroïdes, nerfs, orgelets, calculs rénaux, sciatiques, phlébites, verrues, zona et autres, mais aussi sur des troubles d'ordre psychologique comme le burnout, la dépression, la mélancolie, le stress ou l'anxiété, etc.

Pour bon nombre de Jurassiens, de Vaudois, de Fribourgeois et de Valaisans, il est tout naturel d'avoir recours à cette pratique. Ils ne se posent pas de questions, car ils savent qu'un grand nombre de blessures et maladies spécifiques peuvent être guéries ou soulagées de cette manière : cela fonctionne, cela fait partie de la vie de tous les jours, inutile de le prouver scientifiquement. L'individu qui fait appel ne doit pas obligatoirement être habité par la foi en Dieu, et il arrive fréquemment qu'il « ne croit pas au secret ».

#### « L'important, c'est que ça marche »

A une époque où la science ne laisse plus de place au mystérieux, le manque de preuves peut mener les chercheurs à penser que la médecine populaire n'est rien d'autre que superstition ou charlatanisme. Pourtant, sur la base de nombreux témoignages, force est de constater l'efficacité de ce soin inexplicable. Les médecins ouverts d'esprit acceptent parfois de collaborer avec les « faiseurs de secrets ». Quelques oncologues, par exemple, conseillent aux malades de faire appel aux « coupeurs de feu » pour atténuer les brûlures, conséquences de la radiothérapie. Mais le plus souvent, le « secret » se pratique à l'insu des médecins. En règle générale, il existe une formule différente pour chaque problème. De préférence, c'est la personne en souffrance qui prend contact, sauf s'il s'agit d'animaux, d'enfants ou de patients dans l'incapacité de communiquer. En milieu hospitalier, la famille demande parfois à une infirmière de faire appel à un détenteur du « secret ».

La médecine scientifique avance souvent comme explication le fameux « effet placebo ». Or, l'efficacité ne se situe pas uniquement dans le domaine psychique, puisque les animaux de compagnie et le bétail peuvent être soignés de la sorte ou encore que des blessés, ignorant que le « secret » était pratiqué sur eux, ont constaté des résultats.

## Des origines anciennes, mystérieuses

Les universitaires se sont penchés sur le « secret », tentant de remonter aux origines de ce procédé sans s'arrêter au christianisme, bien que la seule preuve écrite de l'existence de ces formules figure dans les comptes-rendus des interrogatoires en marge des procès pour sorcellerie. Les vieux récits jurassiens (Jura et Jura bernois) ne mentionnent que rarement cette pratique. De l'avis même des « faiseurs de secret », ces soins populaires viendraient directement des Celtes et de leurs célèbres druides.

La relation entre le « secret » et le clergé est contrastée. Les prêtres l'ont souvent combattu, le jugeant non chrétien, alors que d'autres l'ont carrément pratiqué. Les églises dites évangéliques, entre autres, émettent de vives critiques à son encontre. Pour certains, le mystère inhérent à son contenu est la preuve qu'il y a anguille sous roche et qu'on ne peut jamais garantir si c'est Dieu ou le Diable qui répond aux sollicitations. Les « faiseurs de secret », de leur côté, ne mettent jamais en doute le fait qu'ils se situent du côté du bien. Pour eux, si les formules ne sont pas disséminées à tous les vents, ce n'est pas parce qu'elles sont adressées aux forces du Mal, mais plutôt pour leur permettre de choisir celles et ceux qui, sur la base des qualités énoncées précédemment, se montreront dignes de recevoir et de pratiquer cet art du soin.

## Traditions vivantes similaires

Parler du secret dans le Jura ou le Jura bernois, c'est exposer presque exactement la situation des cantons de Fribourg et du Valais, c'est-à-dire des cantons catholiques romands. Il y a cependant de nombreux « faiseurs de secret » dans les cantons protestants, et tout spécialement dans le canton de Vaud, contrairement à d'autres habitudes disparues sous la Réforme. En Suisse alémanique, cette technique est moins connue, plus cachée. On rencontre néanmoins des expériences similaires de guérison par des formules ou des prières officielles, particulièrement en Appenzell et en Suisse centrale, donc à nouveau dans des régions catholiques. On les retrouve également dans la Suisse italienne.

## Conservations et menaces

Depuis plusieurs années, les médecines parallèles et alternatives, tout comme les traitements populaires suisses, dont fait partie la pratique du secret, bénéficient d'un courant favorable, en réaction à l'esprit rationnel et scientifique, et à la faveur d'un retour à des thérapies plus naturelles et d'une prise en compte ho-

---

listique de l'individu. La médecine intégrative s'y intéresse de plus en plus et s'ouvre à la possibilité d'inclure ces savoirs plus officiellement dans un protocole de soins établi.

La baisse de la foi religieuse, qui aurait pu faire craindre l'abandon du secret, ressurgit dans d'autres secteurs comme la spiritualité et le développement personnel, démontrant une fois de plus le besoin impératif de l'être humain de « réenchanter » son monde en y laissant une place au merveilleux et à l'inexplicable.

Cette pratique fait preuve de vitalité en s'adaptant aux changements sociétaux et médicaux. Le danger qui la guette est une évolution vers une banale professionnalisation, même si le mercantilisme est encore loin d'être la norme.

Ce qui assure la pérennité du secret, c'est évidemment son efficacité.

---

#### Informations

Claude-Anne Balmer, Vanessa Borghini, Stéphanie Peçon : Délivrez-nous du mal... La pratique du « secret » en terre jurassienne. Dossier établi dans le cadre de la Haute Ecole de Gestion de Genève, Département information et documentation. Delémont, 2001.

Fabienne Boillat : Traitement par le secret. Travail de diplôme, Ecole de culture générale de Delémont. Delémont, 1992.

Myriam Boillat, Isabelle Fleury : Les faiseurs de secret dans le Jura. Travail de diplôme, Haute école de travail social et de la santé (EESP). Lausanne, 1987.

Nathalie Fleury : Aperçu d'une pratique de guérison. Le « secret » jurassien. In : Actes de la Société jurassienne d'Emulation. Porrentruy, 1995, p. 79–108.

Magali Jenny : Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande. Avec répertoire d'adresses. Lausanne, 2008.

Télévision Suisse Romande (Ed.) : Le secret du secret, les coupeurs de feu du Jura (Vidéocassette). Genève, 2002.

Télévision Suisse Romande (Ed.) : Mon docteur a « le secret » (DVD-vidéo). Genève, 2004.